

Organisons-nous !

Difficile de savoir quand et où a débuté ce que l'on nomme la crise, sans vraiment savoir ce qu'elle recouvre. Ce que nous savons par contre, c'est que les dégraissages se multiplient dans les usines, les contre-réformes (éducation, recherche, université, santé, social, culture,...) ne se comptent même plus.

MARRE DE RAQUER



FRAUDONS !

**DES BARRICADES AUX USINES,
RÉVOLTONS NOUS,
ORGANISONS-NOUS !**

*Inculpés de Strasbourg
pas de justice, pas de paix !*

**Brûlons nos prisons, cassons nos chaînes,
révoltons-nous ! Unité à la base !
A bas le capital !**

La grève générale

La grève générale. On en entend beaucoup parler ces temps ci et plusieurs organisations et syndicats appellent à une grève interprofessionnelle et reconductible. Mais quelle est donc cette bête curieuse ? Cette chimère insaisissable ? Est-ce seulement un mythe sensé fédérer ou un réel moyen d’action directe ?

immensément à provoquer et à constituer entre les travailleurs de tous les métiers, de toutes les localités et de tous les pays, la conscience et le fait même de la solidarité : double action, l’une négative, l’autre positive, qui tend à constituer directement le nouveau monde du prolétariat, en l’opposant d’une manière quasi absolue au monde bourgeois.

Lorsque les grèves s’étendent, se communiquent de proche en proche, c’est qu’elles sont bien près de devenir une grève générale ; et une grève générale, avec les idées d’affranchissement qui règnent aujourd’hui dans le prolétariat, ne peut aboutir qu’à un grand cataclysme qui ferait faire peau neuve à la société. Nous n’en sommes pas encore là sans doute, mais tout nous y conduit.

Et la grève, c’est le commencement de la guerre sociale du prolétariat contre la bourgeoisie, encore dans les limites de la légalité. Les grèves sont une voie précieuse sous ce double rapport que d’abord elles électrisent les masses, retrempent leur énergie mentale et réveillent en leur sein le sentiment de l’antagonisme profond qui existe entre leurs intérêts et ceux de la bourgeoisie, en leur montrant toujours davantage l’abîme qui les sépare désormais irrévocablement de cette classe ; et qu’ensuite elles contribuent